

LES SINGULIERS DE L'ART

En 1945, Jean Dubuffet invente le concept d'Art Brut pour désigner les productions de non-professionnels, dont le travail s'épanouit en dehors de tout circuit reconnu, de toute école artistique, et sans aucun lien avec les codes académiques. Leurs auteurs doivent être, pour Dubuffet, indemnes de toute influence et culture artistique, afin que leur production soit totalement spontanée et authentique. Pendant près de vingt ans, Dubuffet collecte des œuvres d'Art Brut, et parvient à en réunir près de quatre mille, essentiellement dans les hôpitaux psychiatriques, et auprès de médiums et d'artistes marginaux.

Dans les années 1970, avec l'exposition *Les Singuliers de l'Art* (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 1978) s'épanouit un autre concept parallèle à l'Art Brut, à l'Art Naïf et aux arts populaires, celui des Arts Singuliers : il réunit des artistes autodidactes ayant, volontairement ou non, établi une forte distance avec l'art officiel. Sans aucun souci des codes et des canons esthétiques, leurs créations, figuratives ou non, narratives ou non, souvent pleines d'humour voire franchement délirantes sont porteuses de sensibilité, d'inventivité et d'émotion. Ces créateurs anticonformistes, peignent, dessinent, sculptent, assemblent, inventent leurs propres matériaux et produisent des œuvres inclassables, reflets de leur imaginaire et de leurs pulsions.

Peu à peu, les créations singulières trouvent leur place dans le monde de l'art. Dès 1973, le Musée de Laval s'enrichit d'œuvres issues des arts marginaux. Ce sont ensuite La Fabuloserie d'Alain Bourbonnais (1983), le site de la Création Franche à Bègles (1989), la collection Cerès Franco à Lagrasse (1994), et le Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille Métropole avec la donation de l'Aracine en 1995, entre autres, qui s'attacheront à relever les défis de conservation, de mise en valeur et de transmission des œuvres issues des Arts Singuliers.



MARIE-ROSE LORTET,
Chasseur de sons
20e siècle



ADAM NIDZGORZSKI,
Sans titre
20e siècle

INFORMATIONS PRATIQUES MUSÉE D'ART NAÏF ET D'ARTS SINGULIERS

du mardi au samedi, de 9h à 12h et de 13h30 à 18h
Les dimanches de 14h à 18h
Fermé les jours fériés, sauf 14 juillet et 15 août

POUR LES GROUPES : visites commentées des collections permanentes ou des expositions temporaires sur rendez-vous au 02 53 74 12 30.

Entrée gratuite
Visite commentée : 3,00 €, et gratuit le premier dimanche du mois

ACTION CULTURELLE
Cyrielle Langlais - 02 43 49 86 48
cyrielle.langlais@laval.fr

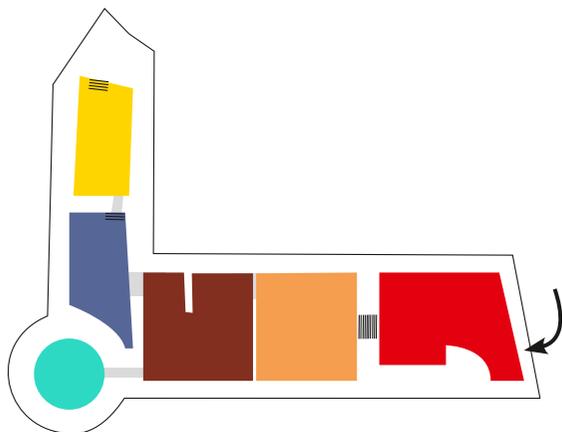
Plus d'informations : www.musees.laval.fr
Retrouvez-nous sur **Facebook** !

MUSÉE D'ART NAÏF ET D'ARTS SINGULIERS

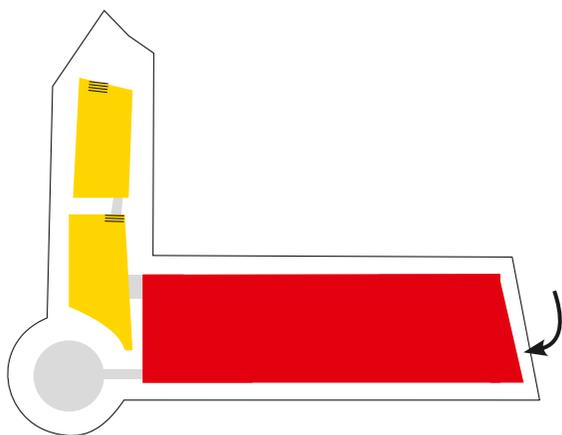
Place de la Trémoille
53 000 Laval
02 53 74 12 30
accueil.vieuxchateau@laval.fr

MUSÉE ART NAÏF ARTS SINGULIERS

PLAN DU MUSÉE



REZ-DE-CHAUSSÉE



1^{ER} ÉTAGE

- ▲ ACCUEIL - BOUTIQUE - EXPOSITION TEMPORAIRE
- ▲ PRIMITIFS MODERNES
- ▲ LES NAÏFS EN TOUS GENRES
- ▲ LES NAÏFS D'EUROPE DE L'EST
- ▲ LA COLLECTION LEFRANC : AUX ORIGINES DU MUSÉE DE LAVAL
- ▲ LES SINGULIERS DE L'ART

L'ART DES NAÏFS

Le terme Naïf a été adopté dès la fin du 19^e siècle pour qualifier les œuvres du Douanier Rousseau : utilisé tout d'abord de façon péjorative, afin de souligner ce que certains voyaient comme de la maladresse artistique, cette dénomination reste l'expression la plus couramment utilisée pour qualifier cet art si particulier, situé en dehors de toute catégorie stylistique.

L'Art Naïf n'a pas d'école, ni de théorie, et toute classification reste sujette à caution. Il n'y a en effet rien de commun, du point de vue pictural, entre les œuvres de Bauchant, Trouillard, Vivin ou Lefranc : chaque peintre naïf a son propre imaginaire et sa propre expression plastique. Ignorant ou ne tenant pas compte des conventions artistiques, le Naïf n'applique pas les règles de base dans les domaines de la composition, de la perspective, de la juxtaposition des couleurs ; en cela, il apparaît comme l'une des sources de l'Art Moderne.

LES PRIMITIFS MODERNES



CAMILLE BOMBOIS,
Le Moulin de Provins,
20^e siècle

Wilhelm Uhde, collectionneur et critique d'origine allemande, a joué un grand rôle dans l'histoire de l'Art Naïf : premier biographe du Douanier Rousseau, il a découvert Séraphine, Bauchant, Bombois et Vivin, les encouragea à travailler et les aida à obtenir la reconnaissance que leur œuvre méritait. Refusant de leur attribuer la dénomination de «Naïfs», qu'il trouvait réductrice, il les appella les Primitifs Modernes.

HENRI ROUSSEAU,
Vue du Pont de Grenelle,
vers 1882



LES NAÏFS EN TOUS GENRES

Dans l'Histoire de la peinture académique, il est admis cinq genres, hiérarchisés en fonction de leur noblesse : l'Histoire, le portrait, la scène de genre, le paysage, et la nature morte. Cette hiérarchie détermine, autant que le talent lui-même, le statut de l'œuvre et de son artiste.



Chacun des genres de la peinture académique réapparaît dans la production naïve : les artistes les adoptent et se les réapproprient.

JOACHIM QUILÈS,
Hommage à Picasso,
1969

LES NAÏFS D'EUROPE DE L'EST

L'Art Naïf a trouvé en Europe de l'Est un territoire fertile, et s'y est développé très rapidement dès les années 1930, connaissant un succès international. Trois artistes, Ivan Generalic, Franzo Mrasz, et Mirco Virius, furent les pionniers de cet engouement : ils fondèrent dans les années 1930 l'École de Hlebine, école de peinture naïve qui permit aux différentes générations d'artistes croates de travailler ensemble.



JOSIP GENERALIC,
Les Baigneuses,
1967

LA COLLECTION LEFRANC : AUX ORIGINES DU MUSÉE DE LAVAL

Jules Lefranc est un artiste et un grand collectionneur d'origine lavalloise. Le 25 mai 1966, inquiet du devenir de sa collection, il fit don à la Ville de Laval de trente-deux œuvres afin de «servir à la création d'un musée d'Art Naïf», premier de son genre en France. La donation comprenait quinze toiles et deux gouaches de Lefranc, auxquelles s'ajoutaient quinze tableaux de sa collection personnelle. Parmi ceux-ci se trouvaient des œuvres de Heinrich Déchelette, Greffe et Favre. Touchés par cet acte de reconnaissance de l'Art Naïf, de nombreux artistes décidèrent de faire don de leurs œuvres au nouveau Musée. Iracema, grande artiste naïve brésilienne, a ainsi mobilisé plusieurs de ses compatriotes, permettant au Musée d'accueillir au sein de ses collections un nombre important d'œuvres brésiennes.



JULES LEFRANC,
Le Lancement du Normandie,
1933